



© Musée des Moulages, Olga A. Guzewska

**Auteur Inconnu**

## **Le roi Salomon et la reine Saba**

### **Les statues-colonnes de Notre-Dame de Corbeil**

Vers 1180 - 1190

Original en pierre calcaire

Portail occidental de Notre-Dame de Corbeil (Île-de-France) ;  
statues aujourd'hui conservées au Musée du Louvre

**Roi** : H. 2,44 m ; L. 0,45 m ; Pr. 0,41 m

**Reine** : H. 2,35 m ; L. 0,44 m ; Pr. 0,385 m

Les statues-colonnes, appartenant à la fois à l'architecture et à la sculpture, sont souvent placées sur les façades d'entrée médiévales. Dans le cas de Corbeil, le visiteur a été accueilli par un couple royal de Salomon et Saba, les souverains de l'Ancien Testament, symboles de la Sagesse.

### **Historique**

La cathédrale Notre-Dame de Corbeil a été construite vers 1100, elle est alors contemporaine à celles de Chartres et du Mans. Dans le XII<sup>e</sup> siècle la reine Marguerite a fondé une chapelle avec l'intention d'y prier pour le repos de son mari, Saint-Louis et leur fils, Philippe III le Hardi. L'édifice devient également le lieu de conservation des reliques de saint Yon et saint Can. L'église commence à perdre son importance en XVII<sup>e</sup> siècle et vers la fin de XVIII<sup>e</sup> elle est démolie pour récupérer les matériaux réutilisables. Seulement quelques colonnes avec leurs chapiteaux historiés et arcades, issues d'une travée de la nef principale et certaines parties du tympan sont sauvées et achetées par la suite par le comte Goutaut-Biron pour orner le parc de son château de Montgermont (Seine-et-Marne).



Vestiges de l'église  
© panoramio.com ;

### **Description**

Ces deux statues font partie d'un ensemble de six qui entourait la porte d'entrée – trois de chaque côté, une figure de femme entre deux figures d'hommes. Au-dessus se développait le tympan consacré au thème du *Jugement dernier*. Les personnages sont debout, tous les deux couronnés et nimbés. Leurs manteaux, riches en plis parallèles, tombent jusqu'aux pieds. Le roi serre contre son corps un livre à fermoir orné et dans sa main droite, il tient un sceptre court à fleuron. La reine tient un phylactère qui retombe le long du flanc gauche. Un beau bijou ferme son corsage et sa taille est marquée par une ceinture enroulée.



© Musée des Moulages, Olga A. Guzewska

Alexandre Lenoir avait pensé qu'il s'agissait des représentations du roi Clovis et la reine Clotilde, mais aujourd'hui les chercheurs sont certains que ce sont des personnages de l'Ancien Testament. Pourtant l'identification avec le roi Salomon et la reine Saba est purement traditionnelle et ne repose sur aucune preuve sérieuse.

## Contexte

Les statues-colonnes de cette façade sont parmi les plus tardives à s'inscrire dans le courant amorcé par la façade occidentale de la cathédrale de Chartres. Cette première sculpture gothique se caractérise par la pureté des lignes, la facture précieuse et la noblesse pensive des visages. Pourtant, le travail soigneux des vêtements, bijoux, coiffures, têtes, démontre une volonté de réalisme, une force d'observation et d'habileté d'exécution remarquables.

La rigidité où les sculpteurs maintiennent les statues, est rompue par ses chapiteaux historiés et les scènes de l'Ancien et Nouveau Testament animées d'une vie intense, sculptées au-dessous.

Tout cela constitue une formule renouvelée propre à un groupe des cathédrales de cette période : Saint-Denis, Sainte-Anne de Notre-Dame, Notre-Dame de Paris. Elles se caractérisent toutes par une composition semblable, des thèmes iconographiques identiques et la même technique d'exécution. Ceci est un art apaisé, solennel et grandiose tout comme le dogme que les sculpteurs semblent vouloir fixer dans la pierre. De plus, cet art est parfaitement associé au programme architectural de l'édifice ce qui peut expliquer son immense postérité en France comme à l'étranger.



© Musée des Moulages, Olga A. Guzewska

## En savoir plus :

*La sculpture française au Moyen Age*, Marcel Aubert, Paris, Ed. Flammarion 1947

*Le catalogue du Musée du Louvre : Sculpture française – Moyen Age*, sous la direction de Paul Vitry, Paris, 2000